

Relations bibliothèques et écoles : la participation des enseignants aux activités des bibliothèques au Bénin

Stéphane SONON

Documentaliste-Communicateur, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou, Bénin
stesonon@yahoo.fr



Copyright © 2015 by **Stéphane Sonon**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License: <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Résumé :

Les jeunes scolaires du Bénin s'intéressent de moins en moins à la lecture pour diverses raisons. Aux côtés des efforts des professionnels des bibliothèques pour promouvoir la lecture dans cette couche, viennent en appui certains enseignants des écoles.

L'article présente deux exemples d'initiatives initiées par deux bibliothèques qui impliquent les enseignants des écoles et collèges dans la promotion de la lecture chez les jeunes du Bénin.

La première concerne l'initiative des inscriptions dites "inscriptions collectivités" initiée par la médiathèque de l'Institut Français de Cotonou pour augmenter le taux d'inscription des jeunes lecteurs. Ce type d'inscription offre de nombreux avantages et fait impliquer des enseignants appelés les «professeurs relais», qui servent de médiation entre la médiathèque et ces jeunes usagers.

La seconde initiative porte sur les professeurs «animateurs des clubs de lecteurs» dans les bibliothèques du Conseil des Activités Educatives du Bénin (CAEB) situées à Porto Novo. A travers les séances d'animations organisées dans ces bibliothèques, les élèves inscrits participent à des exposés et des jeux concours sur la lecture axés sur les livres au programme scolaire, avec comme accompagnements des prix pour motiver les adhérents voire des bourses à titre d'appui social pour les plus démunis de ces élèves.

L'analyse de cette forme d'intermédiation entre les enseignants et les bibliothécaires et les moyens mis en place par chacune de ces bibliothèques montre qu'il s'agit de stratégies de marketing documentaire efficiente qui pourraient servir à une implantation dans les régions confrontées à un recul de la lecture dans la couche juvénile, si certains préalables sont pris en compte.

Mots clés : ENSEIGNANT - CLUB DE LECTEURS -INSCRIPTION COLLECTIVITÉ-
CAEB- INSTITUT FRANÇAIS DE COTONOU

INTRODUCTION

Au Bénin (Afrique de l'Ouest), dans un paysage documentaire pauvre où les écoles ne disposent pas souvent de bibliothèques scolaires et où les villes n'ont pas en général de bibliothèques municipales ou départementales, les relations entre les bibliothèques et les écoles se renforcent de plus en plus dans le sens de la promotion de l'accès des jeunes à la lecture. Ces relations mettent les enseignants des écoles dans un rôle de «bibliothécaire forcé».

En effet, si l'un des objectifs des bibliothèques dynamiques, c'est de sortir des standards classiques, en allant vers les usagers (délocalisation périodique, organisation des événementiels, activités d'animation interactive, journées portes ouvertes, etc), les relations entre les écoles et les bibliothèques au Bénin aujourd'hui répondent à des préoccupations spécifiques avec des moyens d'actions diverses selon les bibliothèques.

Ainsi, lorsque certaines bibliothèques se déplacent vers les écoles, d'autres enseignants préfèrent venir à la bibliothèque avec les élèves pour des séances de travaux scolaires et d'animation.

C'est ce partenariat formel ou non formel pour la promotion de la lecture qui place aujourd'hui certains enseignants du Bénin dans un rôle de bibliothécaire de type nouveau: «des enseignants bibliothécaires», loin des postes formels du genre qui existent dans certains pays, où les écoles disposent réellement de bibliothèque.

C'est ce que le présent article, tente de montrer à travers deux initiatives impliquant des enseignants dans l'animation des bibliothèques. Suivant un plan simple de type IMRAD, qui comprend l'introduction, la méthodologie, les résultats, l'analyse voire la discussion de ces résultats pour des recommandations pertinentes, l'article présente les deux initiatives à savoir celle de l'Institut français de Cotonou et celle des bibliothèques du Conseil des Activités Educatives du Bénin (CAEB) à Porto Novo et révèle qu'elles méritent d'être vulgarisées, car participent réellement à la promotion de la lecture auprès des jeunes, de manière à leur donner le goût de la lecture et leur faire aimer davantage les bibliothèques.

I- METHODOLOGIE

Deux bibliothèques ont fait l'objet de cette recherche sur la relation bibliothèques, écoles et enseignants dans la promotion de la lecture chez les jeunes au Bénin. Il s'agit de la bibliothèque de l'Institut Français de Cotonou et deux Bibliothèques du CAEB situées à Porto – Novo, capitale économique du pays.

La technique de collecte de données s'est basée d'abord sur une recherche documentaire qui a été appuyée par une série de rencontres et d'entretien avec les animateurs des bibliothèques. Ensuite, les rencontres ont été suivies d'entretiens avec les enseignants qui interviennent dans la promotion de la lecture.

Aussi, à partir d'un mini questionnaire, une enquête d'évaluation a-t-elle ensuite été menée auprès de quelques élèves impliquées dans les actions de promotion de la lecture initiées par les enseignants.

Il y a eu également l'observation du déroulement de quelques séances d'animation entre enseignants et élèves dans le mois d'avril 2015 à Porto Novo.

II- DEUX INITIATIVES D'ENSEIGNANTS- BIBLIOTHECAIRES

En termes de stratégie de marketing des services d'information, une bibliothèque ou un centre de documentation prend des décisions selon ses forces ou faiblesses particulières, en fonction des publics auxquels il s'adresse et dans un environnement en transformation rapide. Il

justifie ainsi sa pérennité et assure son développement. C'est cette démarche stratégique qui fonde l'initiative de la médiathèque de l'Institut Français de Cotonou avec « les professeurs relais » et l'action « des professeurs animateurs des clubs de lecteurs » dans les bibliothèques du CAEB à Porto Novo.

A- Les « professeurs relais » de la médiathèque de l'Institut Français de Cotonou

Depuis l'année 2009, la bibliothèque de l'Institut Français de Cotonou a lancé une opération dénommée « inscriptions collectivités ». Par cette initiative, la bibliothèque tente ainsi d'augmenter les taux d'inscription à la bibliothèque. Car ce taux est en forte baisse comme dans la plupart des bibliothèques aujourd'hui. Les enseignants des collèges sont associés à cette opération.

Il faut préciser que de la médiathèque de l'Institut Français de Cotonou **dépend de** l'Ambassade de France au Bénin. Elle est créée depuis l'année 1963 et constitue la plus grande bibliothèque dans la ville de Cotonou.

Ainsi, à une période déterminée de l'année, la bibliothèque mobilise une partie de son personnel pour participer à cette campagne spéciale. Le personnel descend dans les écoles, collèges et lycées ciblés. Il informe les élèves des conditions d'inscription avantageuses et procède aux inscriptions. Les frais de ces inscriptions sont plus réduits que ceux des inscriptions classiques faites à la médiathèque elle-même.



L'entrée de La médiathèque de l'Institut Français de Cotonou

Des enseignants appelés « professeurs relais » sont désignés au sein de chaque établissement. Ils jouent un rôle de médiateur entre les élèves et la médiathèque. Ils sont chargés de recueillir les fiches d'inscription dans les classes et les retourner à la bibliothèque. C'est à eux que revient aussi le rôle de distribuer aux élèves les cartes d'adhésion. Ils assurent également le suivi des prêts des élèves.

Selon les initiateurs, l'offre des « inscriptions collectivités » s'adresse aux apprenants des écoles primaires, des collèges et lycées de Cotonou. Ce sont généralement des jeunes qui n'ont pas un accès facile aux livres, des élèves qui n'ont pour la plupart jamais mis les pieds dans une bibliothèque et qui ont un réel besoin de documentation scolaire.

Les avantages de cette pratique sont multiples : réduction des distances, réduction des procédures de délivrance des cartes, suivi régulier des livres, accès à moindre coût aux livres, développement du goût de la lecture chez les jeunes apprenants, augmentation du taux d'inscription à la bibliothèque.



Des outils modernes à l'Institut Français de Cotonou

Mieux, l'élève n'a plus besoin de disposer d'une adresse postale valide et les frais d'inscription reviennent à 1500 FCFA (2,30 EUR) contre 3000 FCFA (environ 4,60 EUR.) ou 4000 FCFA selon l'âge, à l'inscription classique.

En un temps record, cette stratégie de marketing a donné de résultats très satisfaisants. Pour exemple, la campagne 2013-2014 a concerné au total 25 établissements scolaires (16 établissements privés et 9 publics) qui ont participé et au cours de laquelle près de 650 élèves ont pu s'inscrire à la médiathèque grâce aux conditions avantageuses qui ont été appliquées.

Pour les professeurs –relais, interrogés, le programme a réellement permis d'augmenter les inscriptions.

Cependant, les difficultés financières amènent bien de nouveaux lecteurs à ne pas pouvoir se déplacer pour aller à la médiathèque. Les actions des professeurs relais vers les parents d'élèves pour amener certains élèves à la médiathèque sont restées vaines à cause des moyens financiers de ces parents.



Vue de l'intérieur de l'Institut Français de Cotonou

Même le coût de revient de la prise de photo à mettre sur la fiche constitue une difficulté financière pour certains élèves et leurs parents.

En cas de perte des ouvrages, les professeurs relais sont obligés de jouer aux « avocats » pour plaider une indulgence pour les pénalités.

Leur tâche de sensibilisation à la lecture est quasiment permanente dans ce nouveau rôle, même s'ils n'ont pas mis en place de clubs de lecture officiels à l'instar de l'initiative d'autres enseignants avec le CAEB à Porto Novo.

B- Les « professeurs animateurs des clubs de lecteurs » dans les bibliothèques du CAEB

Le Conseil des Activités Educatives du Bénin (CAEB), est une organisation non gouvernementale agréée par l'Education nationale du Bénin. Créée depuis plus de quarante ans, il s'est donné une vocation sociale d'appui à l'éducation. Il dispose d'un réseau élevé de sept (07) bibliothèques installées dans six grandes villes du pays. Il a installé (voire appuyé) des bibliothèques scolaires un peu partout sur le territoire national.

Le CAEB a mis l'accent sur la proximité avec les enseignants et les scolaires à travers plusieurs activités mises en œuvre chaque année. D'ailleurs le fonds documentaire de ces centres est composé pour la plupart d'ouvrages scolaires ou d'ouvrages acquis à la demande des élèves et étudiants.



L'entrée des deux centres CAEB de Porto Novo



1

Pour comprendre les besoins des scolaires, le centre a déposé un cahier de collecte des besoins de ses usagers qui est rempli chaque fois par tout usager insatisfait. Ce document sert de base aux commandes des ouvrages qui se font périodiquement.

En ce qui concerne les relations entre les bibliothèques et les écoles, celle-ci se manifestent à travers plusieurs actions.



Une bibliothèque du CAEB quasi visitée essentiellement par les scolaires

Il y a d'abord les descentes de l'équipe de sensibilisation du Caeb dans les écoles une fois par trimestre. L'accord du directeur de l'école permet aux professionnels du centre de disposer de dix minutes, en plein cours d'un professeur, pour discuter des bibliothèques et des lectures avec les élèves.

Les dix minutes sont débordées quelques fois, surtout si c'est un professeur de lettres, de langue anglaise ou d'histoire - géographie qui dispense le cours au moment du passage de l'équipe. Car ces enseignants y ajoutent de leurs arguments pour motiver davantage les élèves à aller s'inscrire à la bibliothèque.



Vue des élèves lors des inscriptions et prêts d'ouvrages au CAEB

L'un des responsables de CAEB de Porto Novo a remarqué, qu'après chaque séance de ce genre, les inscriptions augmentent. Mais elles s'estompent quelques jours après. C'est pour pallier cette insuffisance que des enseignants sont mis à contribution à travers la création et l'animation des « clubs de lecteurs » dans les bibliothèques du CAEB.

Ainsi, chaque bibliothèque du CAEB dispose d'un club de lecteurs qui tient des séances d'animation une fois par quinzaine. A l'appui d'un enseignant, voire de deux enseignants, chaque séance est un moment d'exposition et de discussions sur les livres inscrits au programme scolaire ; notamment de la classe de 3^{ème} à la classe de la terminale.



Les rayons des bibliothèques du CAEB avec leur classement adapté aux scolaires

Les concours de dictées, voire de mathématique, les conférences –débats sur les thèmes majeurs des romans au programme, les techniques de prise de parole..., sont organisés lors des séances d'animation des clubs de lecteurs.

Ces activités sont organisées dans les locaux spéciaux du centre, avec le concours des enseignants pour maintenir le contact des élèves avec la bibliothèque.

Les adhésions sont libres et gratuites. Le nombre d'adhérents dans les deux bibliothèques tournent autour de 62 et 45 élèves.

Les animations comportent également des activités de dessins, de décoration, de danses, de dessins, d'informatique ou d'apprentissage en langue anglaise pendant les vacances.

L'INSJEP, une école nationale de formation des éducateurs pour la jeunesse vient quelques fois en contribution à ces activités, à titre de stage pour ses étudiants. De volontaires français (pendant les vacances) interviennent aussi quelques fois pour renforcer les séances d'animation.



La seconde bibliothèque du CAEB quasiment visitée essentiellement par les scolaires

L'autre innovation dans ces clubs de lecteurs est que les jeux-concours sont dotés de prix. Mieux, ce sont des occasions pour une sélection des meilleurs élèves des clubs de lecteurs pour une prise en charge sociale. Ainsi, telle que l'a mentionné au mois de mars dans la revue Jeune Afrique, par le fondateur des centres CAEB, Monsieur ODON Vallet, des bourses sont octroyées à des élèves pour leur faciliter la suite de leur scolarité.

Tout cela est de nature à motiver d'autres élèves à s'intéresser à la lecture et aux bibliothèques.

Depuis leur mise en place, les clubs de lecteurs ne cessent de s'agrandir, ont reconnu les enseignants impliqués dans l'animation. Il reste à ce que ces initiatives soient exploitées dans d'autres centres de lectures.

III-DES ACTIONS ET RECOMMANDATIONS POUR SERVIR D'EXEMPLE

Les relations entre enseignants et bibliothèques font jouer aux enseignants les rôles de metteur en scène de marketing documentaire, voire d'intermédiaire social entre les élèves et les bibliothèques pour un accès des élèves aux livres et l'acquisition d'un " habitus lectoral ".

La forme de cette « intermédiation » et les moyens mis en place par chacune de ces deux bibliothèques au Bénin méritent une vulgarisation dont l'intérêt servira à une implantation de ces pratiques dans les régions confrontées à un recul de la lecture dans la couche juvénile et à l'absence remarquable de bibliothèques publiques.

Comme, les exemples cités l'ont montré, ces pratiques ont eu des impacts réels. L'impact sur les inscriptions est visible. Le niveau des élèves a augmenté pour ceux qui participent aux clubs de lecteurs.

Des amitiés nouvelles se créent autour du livre. La bibliothèque est mieux connue. Les pratiques (animation des clubs de lecture et inscriptions collectivités) se perpétuent dans la durée pour l'un et l'autre et deviennent des activités nécessaires et obligatoires pour chaque bibliothèque.

Parlant des motivations du métier de bibliothécaire, Calenge (2004) cite : le besoin de reconnaissance, le besoin de responsabilité, le besoin de travailler, le besoin d'aider, de rendre service, de satisfaire et surtout le désir de partager ce qu'on aime. Il s'agit à la fois de motivations personnelles et le plaisir intellectuel qui caractérisent les bibliothécaires professionnels. Voilà les mêmes qualités qui sont retrouvées chez ces enseignants.

Mais la réussite de ces initiatives par d'autres bibliothèques doit prendre en compte plusieurs autres éléments.

En effet, il a été constaté que les professeurs relais ou les professeurs animateurs de club de lecture par exemple sont des enseignants des disciplines des lettres telles que les lettres modernes, l'anglais, l'histoire ou la géographie, etc. De par leur matière, ces enseignants envoient souvent les apprenants à faire des recherches dans les bibliothèques.

Avant de s'impliquer dans les initiatives de promotion de la lecture, il faut donc d'abord être un enseignant porté vers la recherche dans les bibliothèques.

Pour une transplantation de ce type de rôle, il faut en conséquence un enseignant passionné pour réussir.

Par ailleurs, les deux bibliothèques prises en compte dans l'étude, même si elles n'ont pas le même environnement social et politique, ni les mêmes caractéristiques (leur surface et infrastructures, le fonds documentaire, la qualité du personnel de gestion), sont établies dans les capitales et ont développé des relations sous des formes différentes avec les écoles.

Il faudra tenir compte de ces différences lorsque que les choix doivent se faire par rapport aux formes de coopération avec les écoles.

Les interventions ponctuelles de bibliothécaires dans les classes ne paraissent pas toujours la voie idéale, car les enfants n'apprennent pas le chemin de la bibliothèque ni son fonctionnement.

Il est important que le plus grand nombre d'enfants connaissent la bibliothèque, et soient capable d'y retourner lorsqu'ils les visitent. La question de la distance entre les bibliothèques, les écoles et les domiciles des enfants devient ainsi un facteur important.

Il faut éviter que les visites de groupe dans les bibliothèques restent sans lendemains, car vite oubliées par les élèves ; d'où l'intérêt pour l'enseignant d'entreprendre de relations permanentes avec la bibliothèque dans les animations avec une implication de toute la direction des écoles.

Il faut pour cela proposer des relations suivies voire formelle avec les écoles comme cela se constate depuis plusieurs années dans les pays développés avec l'existence comme en France de la Fédération Française de Coopération entre les Bibliothèques.

Les associations peuvent mener des réflexions en profondeur avec les classes et les enseignants pour développer voire dynamiser les relations avec les bibliothèques.

Par ailleurs, dans les initiatives décrites, l'absence des acteurs publics est remarquable. Or, c'est à eux que revient la tâche de promotion de la lecture avant les acteurs du service privés. Cela suppose d'une part l'existence et la création des bibliothèques publiques et municipales.

A défaut de grandes bibliothèques, le Gouvernement ou l'Exécutif municipal peut songer aux petites bibliothèques publiques qui concilieront « une collection régulière et renouvelée de documents accessibles au public, la nomination d'un personnel qualifié et l'aménagement et l'entretien de locaux adéquats. »

D'autre part, il devient impérieux de promouvoir dans le domaine de la lecture un réel rapprochement entre enseignants et professionnels du livre. Cela passe par une collaboration plus poussée des personnels de l'Education nationale et les professionnels du livre.

Cela passe aussi par la mise en place de politiques de lecture par la concertation des responsables des services de l'Etat, des collectivités territoriales et des responsables de bibliothèques publiques ou privées.

CONCLUSION

La bibliothèque vit sous nos yeux une grande transformation. Elle porte désormais le nom de médiathèque voire de « bibliothèque dynamique » au vu des relations d'interactivité qu'elle crée avec les usagers et les partenaires de l'école.

De nouveaux outils et produits sont offerts aux usagers grâce aux technologies nouvelles de l'information. En développant un partenariat actif avec les bibliothèques, les établissements scolaires pourront permettre l'accès du livre à tous les publics et feront des bibliothèques des centres de ressources qui entretiennent des relations privilégiées avec les enseignants.

C'est ce que l'Institut Français de Cotonou et les bibliothèques du CAEB ont compris à travers les initiatives menées en association avec des enseignants bénévoles et passionnés.

Si ailleurs, ces relations existent en abondance et sont rendues formelles à travers plusieurs formes de coopération, au Bénin, ces relations existent très peu à part les initiatives de quelques institutions non étatiques telles que décrites.

Il sera souhaitable que ces initiatives servent de base à des relations plus formelles et pérennes. Mieux, il est souhaitable que tout soit mis en œuvre pour aider à la pérennisation des actions de marketing qui se créent et sont portés par ces partenaires des bibliothèques que sont les écoles et les enseignants.

Références bibliographiques

André, Claude ; Bibliothèques et monde scolaire : complémentarité et coopération. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 2, 1994 [consulté le 09 février 2015]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1994-02-0061-002>>. ISSN 1292-8399.

Association des bibliothécaires de France ; Le métier de bibliothécaires ; Paris : Electre, 2010 ; 565 p.

Bragard, Marianne ; “Bonnes relations bibliothécaires-enseignants ” in Lectures, septembre-octobre 2001.

Calenge, Bertrand ; Bibliothécaire, quel métier ? ; Paris : Electre, 2004 ; 314 p. Collection bibliothèques.

Calenge, Bertrand; les petites bibliothèques publiques ; Paris : Electre, 2006 ; 272 p. Collection bibliothèques.

Debah, Nadjma ; Dupuis, Brigitte. Accès à la connaissance scientifique au Bénin. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 2, 1994 [consulté le 09 février 2015]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1994-02-0066-004>>. ISSN 1292-8399.

Giappiconi, Thierry; Carbone, Pierre ; Management des bibliothèques : programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques de service public; Paris: Electre, 1997 ; 264 p; Collection bibliothèques.

JUOMPAN-YAKAM, Clarisse ; « Bénin : Son excellence Odon Vallet, mécène du savoir » ; in Jeune Afrique, 30 mars 2015

Losma, Rose-Marie. La médiathèque et les jeunes lecteurs. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 1, 2004 [consulté le 09 février 2015]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-01-0014-003>>. ISSN 1292-8399.

Lucie Desailly ; Des outils pour coopérer ” in Argos n° 12, avril 1994. Les scolaires en bibliothèque.

Muet, Florence ; Salaün, Jean –Michel ; Stratégie marketing des services d’information : bibliothèques et centre de documentation ; Paris : Electre, 2001 ; 221p. Collection bibliothèques

<http://www.caeb-benin.com/>

<http://www.if-benin.com/>